



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

KEI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

lui fit une entrée magnifique par dérision, & qu'il fût accompagné de 500 courtisannes, qui lui firent essuyer mille indignités dans cette ridicule cérémonie. Lorsqu'il eut été condamné à mort, on commença son exécution par un supplice assez extraordinaire. Il fut ferré aux pieds & aux mains comme un cheval; & après qu'on l'eut laissé languir ainsi pendant trois jours, il fut attaché au haut d'une perche, & tué à coups de fleches. Le roi tira le premier coup: action bien propre à faire oublier les torts de l'usurpateur.

KAUT, fameux hérétique Anabaptiste, qui s'éleva à Worms vers l'an 1530, & qui pensa plonger le Palatinat dans de nouvelles guerres civiles. Il prêcha avec le même esprit que Muncer. Il annonça qu'il falloit exterminer les princes, & qu'il avoit reçu pour cela l'inspiration infailible du Très-Haut. Tel étoit le fruit du fanatisme, qui fit éclore dans ce siècle une multitude de sectes conjurées contre l'Eglise Catholique, & qui en même tems qu'il attaquoit l'ancienne croyance, ébranloit les fondemens de l'ordre civil. On tâcha vainement de gagner ce fanatique par la douceur; & on ménagea vainement ses turbulens disciples. La prison seule & les supplices délivrèrent le Palatinat d'une peste qui recommençoit à l'infester. Tant il est vrai que la rigueur bien dirigée, ne sert pas à propager les sectes (comme de faux politiques l'ont avancé); mais les étouffe dans leur berceau.

KAYE, voyez CAIUS.

KEATING, (Géoffroi) docteur & prêtre Irlandois, natif de Tipperary, mort vers 1650, est auteur d'une *Histoire des Poëtes* de sa nation, traduite de l'Irlandois en Anglois, & imprimée magnifiquement à Londres en 1738, in-fol., avec les Généalogies des principales familles d'Irlande.

KECKERMANN, (Barthélemi) professeur d'hébreu à Heidelberg, & de philosophie à Dantzic sa patrie, mourut dans cette ville en 1609, à 36 ans. On a de lui plusieurs ouvrages, recueillis à Geneve, 1614, 2 vol. in-fol., qui ne sont que des compilations. Les plus connus sont deux Traités sur la Rhétorique; le 1er. publié d'abord en 1600, sous le titre de *Rhetorica Ecclesiastica libri duo*; & le 2e. en 1606, sous le titre de *Systema Rhetorica*. Ces deux productions sont assez méthodiques.

KEITH, (George) fameux Quaker, né en Ecosse d'une famille obscure, nioit l'éternité des peines de l'enfer, enseignoit la métempsychose, & plusieurs autres opinions extravagantes. Celle des deux *Christs* (l'un terrestre & corporel, fils de Marie, né dans le tems; l'autre spirituel, céleste & éternel, résidant dans tous les hommes depuis la constitution du monde), lui causa de longues & fâcheuses affaires. Il parcourut l'Allemagne, la Hollande, l'Amérique, semant par-tout ses rêveries, qu'il mêloit avec les vérités les plus augustes. Cet insensé fut plusieurs fois condamné sans vouloir se soumettre. De retour en Europe, en 1694, il parut au synode gé-

néral de la secte des Trembleurs, tenu à Londres la même année, & y fut condamné malgré son enthousiasme & son babil; mais comme l'opiniâtreté est le propre de l'hérésie, il mourut dans ses erreurs.

KEITH, (Jacques) feld-maréchal des armées du roi de Prusse, étoit fils cadet de George Keith, comte-maréchal d'Écosse, & de Marie Drummond, fille du lord Perth, grand-chancelier d'Écosse sous le regne de Jacques II. Il naquit en 1698, à Fréterressa, dans le Sherifsdon de Kincardin. Ayant pris parti pour le prétendant avec son frere aîné, & les entreprises de ce prince n'ayant pas été heureuses en 1715, il passa avec son frere en Espagne. Il y fut officier dans les brigades Irlandoises, pendant dix ans. Il alla ensuite en Moscovie, où la czarine le fit brigadier-général, & peu de tems après lieutenant-général. Il signala son courage dans toutes les batailles qui se donnerent entre les Turcs & les Russes sous le regne de cette princesse; & à la prise d'Oczakow, il fut le premier qui monta à la breche, & fut blessé au talon. Dans la guerre entre les Russes & les Suédois, il servit en Finlande en qualité de lieutenant-général. Ce fut lui qui décida le gain de la bataille de Wilmanstrand, & qui chassa les Suédois des isles d'Aland, dans la Mer-Baltique. A la paix conclue à Abo en 1743, il fut envoyé par l'impératrice, ambassadeur à la cour de Stockholm, où il se distingua par sa magnificence. De retour à Pétersbourg, l'impératrice l'honora du bâton de

maréchal; mais ses appointemens étant trop modiques, il se rendit auprès du roi de Prusse, qui lui assura une forte pension, & le mit dans sa confiance la plus intime. Il parcourut avec lui la plus grande partie de l'Allemagne, de la Pologne & de la Hongrie. La guerre s'étant déclarée en 1756, Keith entra en Saxe en qualité de feld-maréchal de l'armée Prussienne. Ce fut lui qui assura la belle retraite de cette armée, après la levée du siege d'Olmütz, en 1758. Il fut tué cette même année, lorsque le comte de Daun surprit le camp des Prussiens à Hockirchen. Le général Keith étoit homme de tête & homme de main. Il avoit médité beaucoup sur l'art militaire. — Son frere Georges KEITH, comte-maréchal d'Écosse, nommé communément *Milord Maréchal*, suivit le parti du prétendant, qu'il quitta ensuite, resta quelque tems en Espagne, à Avignon, à Venise, en Suisse, & mourut en Prusse. Il ne seroit guere connu, sans un éloge que M. d'Alembert s'avisait d'en faire, on ne fait pourquoi, en 1779; piece remplie d'anachronismes, d'assertions fausses, de propos injurieux à de grands princes, & de toutes les petites jolivetés philosophiques. *Voyez l'Année littéraire, 1779, n°. 12 & 17.*

KELLER, (Jacques) *Cellarius*, Jésuite Allemand, né à Seckingen, dans le diocèse de Constance, en 1568, mort à Munich en 1631, professa avec distinction les belles-lettres, la philosophie, la théologie, fut confesseur du prince, frere de l'électeur & de la princesse de Baviere,